SORTIR

PROJET TROIS ÉTUDIANTS

Faire son marché artistique en ligne

JULIE RAUSIS

Bousculer les codes de la galerie d'art traditionnelle et proposer de faire son marché artistique en ligne, voilà l'idée qu'ont eue trois jeunes de l'Ecole de commerce et de culture générale (ECCG) de Martigny pour leur projet de création d'entreprise. Lucie Moreillon, de Fully, Frédéric Voutaz, de Champsec, et Noah Cardoso, de Martigny, se sont donc associés pour faire naître Screenart, une galerie d'art pas comme les autres.

Un choix évident

Parfois difficilement accessible, le domaine de l'art a directement tapé dans l'œil des trois jeunes étudiants au moment de choisir un projet. L'ECCG demande en effet à ses étudiants de 2e année de monter une véritable entreprise en partant de rien, une aventure qui permet aux futurs travailleurs de se rendre compte du temps et des ressources à engager. Pour Lucie, Frédéric et Noah, c'est évident, ce sera quelque chose en rapport avec l'art, eux qui y sont tous liés d'une manière ou d'une autre. «Ma famille est dans le monde de l'art, et c'est un milieu dans lequel il est difficile d'être visible», remarque Lucie, appuyée par Frédéric, dont la famille pratique la peinture. Partant du constat que les artistes ont souvent un réel talent mais ne sont pas assez mis en avant, ils ont donc décidé de créer une plateforme internet réunissant plusieurs artistes pratiquant la peinture ou la photographie afin d'augmenter la visibilité de chacun et de permettre un accès plus facile aux œuvres, surtout en cette période.

Frédéric Voutaz, Lucie Moreillon et Noah Cardoso se sont lancés dans le défi de tenir une galerie en ligne, baptisée Screenart, pour promouvoir des artistes romands. LDD

COUP DE PROJECTEUR

Vinciane Roduit, artiste peintre

A la suite d'une formation professionnelle en Italie, Vinciane Roduit est revenue s'installer en Valais en 2019, où elle se forme comme enseignante tout en gardant son métier d'artiste à temps partiel. La jeune femme a intégré la plateforme à la suite de la demande d'un des créateurs. «J'ai tout de suite adhéré au projet. Je trouve ça bien que ce soient de jeunes Valaisans qui fassent cette plateforme avec des artistes de la région», note-t-elle. Si elle regrette que le vernissage physique ne puisse avoir lieu, Vinciane Roduit souligne le bon contact avec Lucie, Noah et Frédéric: «J'ai déjà pu participer à d'autres expositions, par le biais de concours notamment, et c'est vrai qu'avec les grandes galeries, il manque un peu le côté humain. Avec Screenart, c'est très différent, puisqu'on connaît les responsables du projet et on sent qu'ils ont le souci de bien faire. Ils sont intéressés et disponibles, c'est ce qui compte pour moi. Je suis curieuse de voir ce que ça va donner uniquement en ligne, mais je trouve super de pouvoir créer un réseau de cette manière, entre jeunes artistes.»

Un apprentissage sur le tas

Afin de mener à bien ce projet, les trois jeunes se sont réparti les rôles selon leurs affinités. Frédéric s'est ainsi occupé du marketing et des finances, Noah de toute la partie informatique et Lucie de l'administratif. Mais tout ne s'est pas déroulé comme prévu, notamment en raison des contraintes sanitaires. «Nous n'avons pas pu faire de ventes de gâteaux pour réunir les fonds nécessaires. Heureusement, la Fondation Léonard Gianadda a accepté de nous financer, et nous lui sommes très reconnaissants de nous avoir donné la chance de développer notre idée», souligne Lucie Moreillon. La création du site internet leur a aussi donné du fil à retordre, mais les rencontres et le travail en équipe les ont portés jusqu'à la finalisation de la galerie, neuf mois après le lancement de l'idée.

> **«Heureusement, la Fondation Léonard Gianadda a accepté de nous financer.»**
> LUCIE MOREILLON
> RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATIF

Une galerie virtuelle

Une fois le projet développé, restait donc à trouver les artistes. Les trois entrepreneurs ont commencé par approcher un ami photographe, puis un deuxième, avant de chercher dans leur entourage et de passer par le bouche à oreille. De fil en aiguille, ils ont réuni huit artistes. «On voulait commencer plutôt petit pour proposer un service de qualité. Sur le site internet de la plateforme, chacun de nos artistes dispose d'une page propre le présentant, avec ses réseaux sociaux et les œuvres qu'il présente dans le cadre de notre galerie. Le thème de cette première saison étant «De l'ombre à la lumière», chacun d'eux a choisi des œuvres, entre quatre et neuf par personne, qui se rapportaient à ce thème. Mais nous n'avons pas voulu enfermer les artistes et nous leur avons laissé carte blanche pour s'exprimer», détaille Frédéric Voutaz. Le créneau de Screenart, c'est donc des artistes romands, plus ou moins connus, avec l'envie de proposer un accès plus facile aux œuvres d'art. Le client peut se balader à travers la plateforme et sélectionner l'œuvre de son choix, qui lui sera envoyée directement par l'artiste, pour garantir une qualité irréprochable. Les gestionnaires de la galerie prennent une petite commission au passage, mais tout le reste va aux artistes.

Le projet, qui a suscité l'adhésion autour de Lucie, Noah et Frédéric, semble bien lancé, et les jeunes ne comptent pas s'arrêter de sitôt. Pour compenser la soirée de vernissage qui aurait dû avoir lieu dans le courant du mois de mai, Screenart organise des jeux concours sur sa page Instagram et son site internet afin de gagner des œuvres d'art ou un week-end de détente. Une galerie dynamique et locale qui mérite le coup d'œil!

COUP DE PROJECTEUR

Ambroise Hiroz, photographe

Ambroise Hiroz commence la photographie en lien avec sa pratique de la trottinette. «Je filmais souvent mes amis, j'ai toujours aimé la photo et la vidéo. Il y a deux ans, je me suis acheté un appareil photo et depuis, j'allie ces deux passions.» Ambroise rejoint Screenart par le biais d'un de ses amis, fondateur de la plateforme. Pour lui, cette exposition, c'est du bonus. «Je trouve que la formule est bien, car nous sommes plutôt des artistes peu connus et la plateforme peut nous offrir de la visibilité. Personnellement, je n'ai pas d'attente particulière, pas d'objectif chiffré. Je suis juste heureux de pouvoir figurer parmi les artistes sélectionnés», déclare-t-il. Lui aussi relève l'attention des jeunes responsables: «Je pense qu'ils ont bien pris le temps de réfléchir à tous les détails pour que ce soit une expérience positive pour les artistes comme pour les clients. Ils ont pris le temps de discuter avec nous tous pour que la formule convienne à tout le monde et ont vraiment le souci de bien faire. Pour nous, ce n'était pas compliqué, nous n'avions pas de réelles contraintes et j'ai vraiment pu donner les œuvres de mon choix. C'est ma première expérience dans le monde des galeries et elle se révèle très positive!»

Site internet: galeriescreenart.ch
Instagram: galerie_screenart
Contact: galerie.screenart@outlook.com